

J'ai dix **frères** et **sœurs**

J'ai une famille nombreuse et je n'en changerais pour rien au monde.
Mais ce n'est pas de tout repos... surtout pour ma mère.
Alors je fais tout ce que je peux pour l'aider !

Un texte de **Xenia**, 18 ans.

« C'est une équipe de basket », a-t-on dit à ma mère pour le cinquième enfant ; « C'est Blanche-Neige et les sept nains » pour le septième ; et enfin : « Ta mère a prévu des remplaçants pour l'équipe de foot ? »



La **ZEP**, Zone d'expression prioritaire, est un média : des journalistes accompagnent des jeunes de 15 à 25 ans pour qu'ils écrivent sur un événement de leur vie et partagent leur regard sur la société. **DONg!** publie un de ces textes dans chaque numéro.

J'ai une famille comme les autres, sauf qu'on est onze : j'ai dix frères et sœurs. Une des phrases les plus répandues que j'entends lorsque je dis que j'ai une famille nombreuse est : « *T'as combien de chambres ? Vous dormez dans un dortoir ? Et les courses ? Le linge ?* »

Mon quotidien, c'est toute une organisation, parfois très compliquée.

Mais pour rien au monde je ne quitterais ma famille pour m'installer seule.

Le matin, ma mère, fatiguée de sa courte nuit, trouve quand même l'énergie de se lever. Elle réveille les plus jeunes (dont trois collégiens, un lycéen et le petit dernier). Pour moi, pas besoin de réveil : les cris, la porte qui s'ouvre et la lumière en plein visage font le travail. C'est l'heure de préparer le petit-déjeuner. Avec cinq frigos et les placards toujours remplis, il y a toujours du choix. Ma mère va aux courses deux fois par semaine. Elle en a à chaque fois pour plus de 600 € la semaine. Cela revient à deux Smic de nourriture par mois. Je me dirige ensuite dans l'une des

deux salles de bains mais, évidemment, elles sont toujours occupées.

Après la toilette, je pars enfin en cours. C'est l'un des seuls moments de la journée où je me retrouve seule et enfin libre, loin de tout ce bruit et toute cette pression.

En fin de journée, après les cours, je suis tout de même contente d'enfin retrouver la bonne ambiance de la maison... qui m'avait manqué. Quand j'ai le temps, je me charge de faire faire leurs devoirs aux plus petits tandis que ma mère s'acharne sur les tâches ménagères. Que ce soit les sept tournées de linge par jour, le nettoyage, le rangement de la maison, le repas, il y a de quoi faire ! Je la sens très fatiguée et sous pression mais surtout combattante pour tenir la cadence chaque jour.

On se répartit les tâches ménagères

« *À table !* » : c'est l'heure du dîner. Tout le monde crie et accourt vers le repas... qui est plutôt un buffet. Ma mère doit toujours préparer en très grande quantité. D'ailleurs, les repas ne s'arrêtent jamais : mes deux grands frères rentrent du foot tard, deux autres travaillent de nuit.